



**Zohra SOUFIA**

**N'OUBLIEZ PAS  
DE SAUVER LE CŒUR  
DE SMAÏL**

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-1608-6

© Zohra SOUFIA

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce  
livre.

## PROLOGUE

Vous allez lire mon témoignage sur une période qui a bouleversé toute mon existence ainsi que celle de ma famille : l'attente d'une transplantation cardiaque pour une personne chère à mon cœur, mon frère.

Les raisonnements développés dans l'expertise médicale n'ont pas répondu à nos incertitudes et nos interrogations. Elles sont demeurées intactes.

Ce récit a pour but de sensibiliser les lecteurs pour que « InchaAllah, si Dieu le veut », plus jamais des personnes ne soient confrontées à une situation similaire.

J'ai pris soin de modifier tout élément d'indication afin que nul ne puisse se reconnaître dans ce livre.

Je vous invite à vivre à travers moi cette histoire et de mieux comprendre les événements qui ont chamboulé notre vie.

## CHAPITRE I

### *Bonjour la France*

Vendredi 23 avril, un jour ensoleillé et particulier pour moi : mon frère Smaïl arrive cet après-midi d'Algérie accompagné de sa fille Nora.

Il vient nous rendre visite. Depuis le temps qu'on l'attendait !!! C'est l'occasion pour lui de voir notre mère qui est âgée de 86 ans, cela fait belle lurette qu'il ne l'a pas vue.

Sa fille, Nora, en profitera pour compléter son trousseau de mariage, la cérémonie est prévue pour le 23 juin à Alger, lieu de résidence de son futur mari.

Cela fait 33 ans que mon frère n'a pas remis les pieds en France. En 1977, il est parti à Alger pour accomplir son service militaire de 24 mois. À sa sortie un de nos cousins lui a proposé de le rejoindre à Annaba pour travailler avec lui dans son auto-école. Il a fini par déménager dans cette ville pleine de vie et de chaleur.

La même année, il a rencontré Naïma, la femme de sa vie, venue s'inscrire à l'auto-école.

Les regards qui s'accrochent et qui en disent long. Les cœurs qui s'emballent et qui tout d'un coup battent de plus en plus vite. Il ne vivait que pour elle et elle le lui rendait bien, c'est ce qu'on appelle le « grand amour » tout droit sorti des livres Harlequin, une vraie romance.

Cela me fait penser au film « Coup de foudre à Notting Hill ».

Il a évolué doucement, mais sûrement dans sa vie professionnelle, de moniteur à directeur d'auto-école. Un vrai battant.

À cette époque, je vivais dans un village nommé la ville « des mille coupoles », à six cent kilomètres d'Annaba. Un petit bled entouré de « la mer de sable ».

Je suis à l'aéroport avec mon mari Yazid. L'arrivée de Smaïl est prévue pour 16h00 mais il y a du retard. Je commence à m'impatisser, car cela doit être un stress supplémentaire pour lui après toutes ces années. Déjà, il devait venir la semaine dernière mais « Dieu » n'a pas voulu. Pendant toute la semaine, il y avait des gros nuages et tous les vols ont été interrompus en Île-de-France.

Quelle galère, il a dû se dire que « Rabbi Subhana », Dieu Miséricorde, ne voulait vraiment pas qu'il revienne en France.

Une heure et demie plus tard l'avion se pose enfin, je suis toute excitée, mais il faut que je prenne mon mal en patience. Il reste le « passage » des formalités de police, de douane et le temps de récupérer les bagages. Conclusion : compter une heure supplémentaire.

Je sors à l'extérieur pour me changer les idées, je suis tellement loin dans mes pensées que j'en oublie de rentrer à l'heure. Je commence à courir comme une folle et je l'aperçois au loin.

Il est beau mon frère avec son pardessus gris, faisant ressortir le vert de ses yeux. Ses yeux changent de couleur selon le temps. Son visage est rayonnant, on s'embrasse en pleurant, on a du mal à parler.

Il est heureux d'être arrivé à destination. J'en oublie presque ma nièce que j'embrasse tendrement.

Question de routine, je lui demande si le voyage n'a pas été trop fatiguant ? Il me répond que la fatigue s'est envolée dès l'atterrissage.

Normal mon frère, il a tellement attendu ce moment que tout paraît dérisoire.

Allez, on y va !!! Direction la maison, il y a de la circulation qui nous attend.

Il nous a fallu 2h00 pour arriver à la ville du Paradis-sur-Mer.

Nous résidons dans un F4 en duplex avec nos quatre enfants : Hicham, Samia, Sana et Bachir. Juste, juste, mais ce n'est pas grave, car c'est dans le cœur que c'est grand.

J'installe mon frère et sa fille dans le salon. C'est étroit, mais que voulez-vous on n'a pas trop le choix. Je le sens embarrassé. Peut-être s'attendait-il que mon appartement soit plus grand ?

Je le rassure rapidement en lui disant de prendre ses « aises » pour qu'il puisse se sentir bien.

Je suis tellement contente de le revoir et de le compter parmi nous.

On dîne et on finit la soirée en papotant, on a beaucoup de choses à se dire. Nora est très complice avec son père et elle est aux petits soins

avec lui. Que demander de plus, comme dirait mon frère !

Plus les heures défilent, plus je sens que mon frère est plus détendu, plus cool...

Ça me réconforte de le voir ainsi.



## CHAPITRE II

### *Bonjour la famille*

On se réveille le lendemain avec un magnifique soleil. Signe de bienvenue pour Smaïl. Il a encore du mal à réaliser qu'il est bien en France.

Mon frère est un lève-tôt, il a déjà pris son petit déjeuner et joue au Sudoku, il est très fort à ce jeu !

Je ne traîne pas pour prendre le mien et je m'affaire dans la cuisine pour préparer le déjeuner. Ce sera du poisson frais avec des légumes. Et c'est parti !!!

On décide de partir pour 14h00 voir notre mère, elle vit actuellement chez Hanna, notre sœur qui réside à 15 kilomètres de notre appartement.

Notre grande sœur Zoulika et nos frères Faouzi, Hamid et Mourad doivent nous rejoindre chez elle.

Nous sommes une famille nombreuse, dix enfants exactement dont une sœur, Sofïa qui habite à Alger, un frère, Hafïd qui vit en Floride et notre sœur bien-aimée qui est décédée le 31 décembre 2005.

Dans la voiture Yazid conduit et Smaïl prend place côté passager, il est tout excité, il reconnaît sans peine tous les « coins » de sa jeunesse, laissés derrière lui...

Je le surveille du regard dans le rétroviseur extérieur de la voiture, je suis assise derrière lui.

Je lis soudain sur son visage de la déception. S'attendait-il que rien ne change après toutes ces années ? Que tout reste figé dans le temps ? Qu'on ne détruise ou qu'on ne construise rien avant qu'il ne revienne ?

J'ai envie de lui crier que ce n'est pas possible, mais je n'ose pas. Il le sait, c'est quasiment-impossible. La vie continue... Pour tout le monde. Comment ne pas être désenchanté !

Mon cœur se serre, mes yeux se remplissent de larmes, je vis sa déception et ses émotions.

J'ai vécu le même sentiment en 1991 quand je suis revenue en France après 10 longues années d'absence.

Je murmure en silence :

« T'inquiètes mon frère, on est là pour te soulager et t'aider dans tout ce que tu vas entreprendre.

Je serais ton ombre au quotidien ».

Je me promets de faire en sorte que mon frère en profite au maximum pendant toute la durée de son séjour.

La journée chez notre sœur est passée à toute vitesse, notre mère était ravie de voir Smaïl, la voir aussi heureuse nous comblait.

Il est déjà l'heure de rentrer. Faouzi emmène Smaïl chez lui, ils ont tellement de choses à se raconter. Et nous repartons avec Nora à la maison. Maison est un bien grand mot, il faut plutôt dire l'appartement !

Smaïl est malade, il est atteint d'une cardiomyopathie dilatée et suit un traitement à vie. « Une cardiomyopathie dilatée, dite CMD, est une forme de cardiomyopathie, littéralement maladie du muscle cardiaque dans laquelle les cavités cardiaques, principalement les ventricules sont dilatés à différents degrés. Diminuant de façon significative la capacité du muscle cardiaque à assurer sa fonction de "pompe", conduisant ainsi à l'insuffisance cardiaque et couplée à un risque de mort subite, quel que soit le stade de la maladie »\*.

Sa venue en France est une bénédiction pour lui.

D'une part, il voulait changer un peu d'air, voir notre mère et toute la famille. Et d'autre part, il désirait consulter un ou deux spécialistes cardiologues pour avoir plus d'informations sur sa pathologie. Ainsi que leurs avis sur la suite à donner à sa maladie.

Smaïl est fatigué, il ne peut plus soulever de poids, n'a plus de forces pour monter plus de trois marches d'escalier. Toutes ces petites choses si banales et si simples à faire pour des personnes en bonne santé. Lui, il ne peut plus les accomplir.

Il nous répétait sans arrêt : « Les carottes sont cuites » en ce qui le concerne.

Ne plus pouvoir conduire le rend encore plus malade. Il est directeur d'auto-école, n'a pas d'employé et doit porter une double casquette en qualité de moniteur. Sachant qu'il doit gérer sa petite entreprise, il est dans l'impossibilité d'inscrire de nouveaux candidats.

Donc plus de revenus à la maison, ce qui est d'autant plus frustrant pour lui. Heureusement, son épouse a une activité, elle exerce dans un lycée en qualité de professeur de Français.

J'implore notre Dieu Miséricordieux de l'aider et d'aider toutes les personnes qui sont en souffrance.  
« Ya Rabbi 'awenna wa 'awen el ness mordha ».

Je sens cette frustration en lui, le fait d'être inactif pour sa famille. J'ai beau le convaincre du contraire en lui disant que le plus important c'est d'être auprès des siens. Qu'il a assez donné dans le passé, que maintenant il peut prendre « sa retraite anticipée » mais rien à faire, il reste sur son constat.

Ça me fait mal de le voir ainsi « inutile », son terme préféré.

Il est revenu de chez Faouzi après cinq jours d'absence. Il est en pleine forme, prêt à combattre toutes les maladies du monde.

Quel plaisir de le voir dans cette euphorie.

Il a envie de se battre et de se lever le matin pour profiter de toutes ces belles choses qui lui restent à faire.

Son petit séjour chez Faouzi y est pour quelque chose. Il l'a emmené chez son médecin généraliste et ce dernier l'a recommandé à un confrère spécialiste en cardiologie exerçant dans une clinique privée.